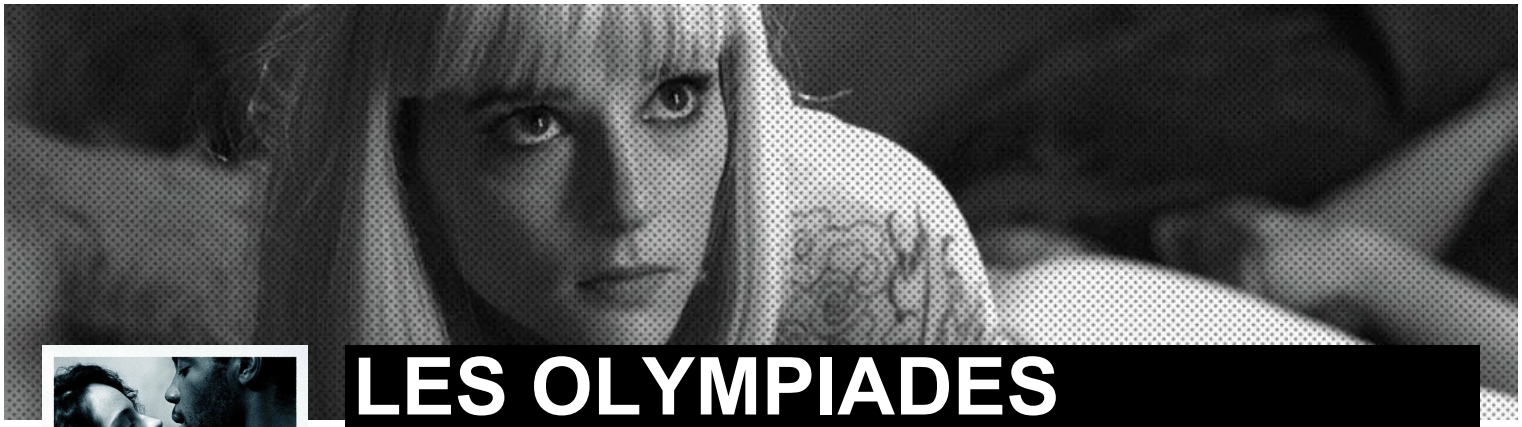
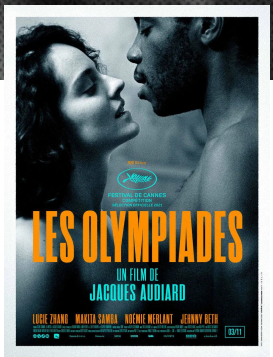


LES OLYMPIADES



14

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Jacques Audiard

Interprété par:
Lucie Zhang
Makita Samba
Noémie Merlant
Jehnny Beth

Distributeur:
Cinéart

Langue: **Français**

Pays d'origine:
France

Année: **2021**

Durée: **1 h 46**

Version:
Version française

Date de sortie:
03/11/21

En adaptant trois nouvelles graphiques de l'américain Adrian Tomine, Jacques Audiard fait cohabiter des désirs formels ambitieux avec une intrigue d'apparence modeste, d'où surgiront une sensibilité et une humanité qui font des Olympiades son film peut-être le plus émouvant à ce jour

Paris 13e arrondissement, quartier des Olympiades. Emilie rencontre Camille, qui est attiré par Nora, qui elle-même croise le chemin d'Amber. Trois filles et un garçon. Ils sont amis, parfois amants, souvent les deux.
Jacques Audiard inscrit son histoire dans cette cité parisienne qu'il filme en noir et blanc avec un sens affirmé du graphisme donnant tout de suite le ton. Il y a quelque chose de magique et d'entêtant qui surgit de ces longs mouvements de caméra sensuels le long des façades, de gauche à droite et de bas en haut, comme les mouvements d'une main sur un corps, quelque chose de délicat qui casse tout de suite le cliché de la banlieue aux mille dangers. Cela démontre la volonté du cinéaste d'associer symboliquement la forme au contenu, sans être non plus dans l'application programmatique d'une mécanique, comme dans un pur exercice de style sans âme. Jacques Audiard s'inscrit dans la réalité en la magnifiant, dans un décor urbain dont il cerne toute la géographie et qui raconte quelque chose de notre époque. C'est dans le quotidien tout simple de jeunes adultes issus de milieux socio-culturels différents que l'histoire se passe. Des personnages, en quête de quelque chose de diffus, traversent une crise et vont tenter de se redécouvrir. C'est un film qui s'introduit dans les méandres du discours amoureux 2.0. Il est question de la place du langage et de la communication dans nos vies à travers les ordinateurs, les téléphones, mais surtout, à travers la parole et le corps, et cette approche humaine donne au propos du film toute sa lumière. Car s'il montre les dangers et les limites de la communication virtuelle (solitude, harcèlement…), c'est en fin de compte pour mieux raconter la relation humaine et amoureuse dans ce qu'elle a de plus charnel, sensuel et puissant. Jacques Audiard filme la fusion des corps, la rencontre, le coup de foudre et fait de ces jeunes adultes des héros dont il affiche la beauté et la dignité.
Ces petites chroniques se suivent et se mélangent dans une belle fluidité qui témoigne d'une grande exigence dans l'écriture (le scénario a notamment été co-écrit par Céline Sciamma) et le montage, car on ne tombe pas dans une succession de blocs autonomes qui se suivraient de façon systématique et laborieuse. Les nœuds de l'intrigue (en tout cas, de l'action) se mêlent et se défont naturellement, nous emportant dans un voyage aussi sensoriel que spirituel, aussi romantique que purement sexuel, dans lequel l'on se sent bien, au point de ne pas spécialement vouloir en revenir tout de suite.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux